

Le Monde, 5 avril 2023

[En Haute-Savoie, la résistance des petites coopératives laitières face au géant Lactalis](#)

Après le rachat, cet été, d'un fromager haut-savoyard par Lactalis, les coopératives laitières du département ont mené une lutte pour sauvegarder leur modèle, plutôt avantageux pour les producteurs, et ne pas laisser le monopole à la multinationale.

Par Fanny Hardy (Lyon, correspondance)



Au siège de Lactalis, à Laval (Mayenne), en janvier 2018. Jean-Francois Monier / AFP

Le géant de l'agroalimentaire Lactalis s'y est, une nouvelle fois, frotté et n'a pu que le constater : les coopératives laitières de Haute-Savoie font de la résistance. Lors de l'été 2022, la terre avait tremblé au pays du reblochon. [Par le biais de sa filiale locale Pochat & Fils, Lactalis s'était emparé du fromager haut-savoyard Verdannet](#), collaborateur de plusieurs coopératives du territoire et acteur important dans les appellations d'origine protégée (AOP) et indications géographiques protégées (IGP). Le reblochon représentait alors la moitié de sa production.

Après cette annonce, la peur a envahi, un temps, les coopératives. « *Lactalis veut contrôler les AOP, il y a un réel danger ici face à cette multinationale* », avertit Jean-Michel Rémillon, producteur de lait à Groisy et membre de la Confédération paysanne. Les échanges ont alors été nombreux, les stratégies affûtées. Et, depuis, des producteurs ont quitté Lactalis.

« *Le rachat de Verdannet a eu lieu en juin, Lactalis avait perdu la moitié du lait en septembre* », regrettent dans les discussions des défenseurs de Lactalis, un peu déboussolés par la tournure prise par les événements. Sur les 30 millions de litres avec lesquels travaillait Verdannet avant son rachat, quinze ont disparu, au profit de fromagers locaux.

« Bêtes noires »

A travers le territoire, des coopératives en ont profité pour fusionner, d'autres ont été rejointes par des petits producteurs jusque-là indépendants et souhaitant échapper à Lactalis. « *On veut choisir nos orientations, avoir une vision de notre production du début à la fin*, justifie Laurent Capt, gérant de l'entreprise Capt & Fils, vieille de plus d'un siècle, et travaillant dans les locaux et en partenariat avec la coopérative d'Arbusigny. *C'est un trait de personnalité fort des Savoyards.* »

Parmi les coopératives touchées par ce rachat, celle de Groisy-sur-l'Étang, au nord d'Annecy, rassemblait 22 producteurs pour 9,5 millions de litres de lait collectés par Verdannet. Dans l'opération, elle a perdu deux millions de litres et trois producteurs (dont deux organisés en groupement agricole d'exploitation en commun, GAEC). Sollicités par *Le Monde*, ces derniers avaient, dans un premier temps, accepté l'idée d'un entretien, avant d'annuler le rendez-vous, l'un précisant par téléphone qu'ils étaient devenus les « *bêtes noires* » des autres producteurs.

Groisy-sur-l'Étang a aussi vu disparaître le matériel de production de la fromagerie, propriété de Lactalis. Les sociétaires de la coopérative ont tenté de le lui racheter, mais la multinationale réclamait 2 millions d'euros payés sur les paies de lait pendant cinq ans. La coopérative a refusé. Elle prévoit de s'équiper, avec des machines neuves et plus adaptées à la production future, pour un peu plus de 3 millions d'euros. « *On sera tranquilles pendant vingt-cinq ans* », philosophe Guy Duret, président de Groisy-sur-l'Étang. Fin mars, il a voté avec l'ensemble des sociétaires moins une voix pour la fusion avec la coopérative d'Arbusigny, qui a fait de même de son côté à l'unanimité. Celle-ci devrait être effective, si tout va bien, en 2024. « *C'est un vrai projet d'avenir, une belle aventure humaine* », s'enthousiasme Laurent Capt, comme l'ensemble des producteurs concernés interrogés, prudents mais souriants.

A elles deux, les coopératives représentent quinze millions de litres de lait, transformés principalement en reblochon et en fromage abondance. Avec 37 producteurs, elles ont fait au total plus de 15 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2021. Sur la cinquantaine de coopératives en Savoie et Haute-Savoie, ce nouvel ensemble devient ainsi l'une des organisations les plus importantes de la zone.

« Gagner en indépendance »

D'autres fromagers voisins ont récupéré du lait de Groisy-sur-l'Étang, à sa demande, la fusion avec la coopérative d'Arbusigny ne permettant pas d'absorber toute la quantité produite. « *Lactalis pensait que nous n'aurions pas de solution pour ce lait-là, que nous aurions forcément besoin d'eux* », sourit Jean-Michel Rémillon. Qui ajoute : « *Groisy-sur-l'Étang a perdu du lait dans cette histoire, mais elle gagne en indépendance.* »

L'agriculteur espère, comme d'autres, que les relations avec Lactalis vont tout de même s'apaiser, alors que ses représentants siègent autour de la même table de l'interprofession. « *Ils ont précisé qu'ils allaient continuer à démarcher les producteurs pour qu'ils quittent les coopératives* », regrette-t-il. Laurent Capt le reconnaît : « *Lactalis a les moyens de nous faire souffrir.* » Mais « *je suis sûr qu'au fond, c'est nous qui aurons raison*, assure Guy Duret. *Les producteurs partis chez Lactalis, ils vendent leur lait, mais ils perdent du lien social et du sens dans leur travail* ».

Lire aussi

- [Les fromages AOP fragilisés après un été sec et caniculaire](#)
- [Le reblochon en opération séduction](#)
- [Lactalis mis en examen pour tromperie aggravée et blessures involontaires dans l'enquête sur le lait contaminé aux salmonelles](#)

